

# Union africaine : développement des compétences des femmes visant à transformer les rapports de genre dans le secteur agricole

Dans le cadre de Skills Initiative for Africa (SIFA), l'Enseignement et la Formation Techniques et Professionnels Agricoles pour les Femmes (EFTPA-Femmes) améliore les perspectives d'emploi, particulièrement pour les femmes, dans les secteurs de l'agriculture et de la sécurité alimentaire dans certains pays d'Afrique.

Nom du projet	Enseignement et Formation Techniques et Professionnels Agricoles pour les femmes (EFTPA-Femmes) via l'AUDA-NEPAD
Commettant	Ministère Fédéral Allemand de la Coopération Economique et du Développement (BMZ) et cofinancé par l'Ambassade norvégienne au Malawi
Organisation de mise en œuvre	AUDA-NEPAD et GIZ
Zone du projet	Afrique (basé en Afrique du Sud)
Organisme de tutelle	Commission de l'Union Africaine (CUA)
Durée	01/01/2017 – 31/10/2022
Enveloppe budgétaire	22 000 000 EUR



## Notre approche

En réponse aux problèmes d'emploi en Afrique, particulièrement pour les jeunes et les femmes, la CUA et le BMZ ont lancé SIFA en 2016. La Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH aide l'Agence de développement de l'Union africaine (AUDA-NEPAD) et la CUA à faciliter le dialogue continental sur le développement des compétences axées sur l'emploi, avec une forte implication du secteur privé. La collecte et la diffusion d'approches de bonnes pratiques dans les pays africains ont pour but d'améliorer la qualité, la disponibilité et la pertinence des projets de développement des compétences. Les échanges et le dialogue ont lieu en ligne sur le portail [African Skills Portal for Youth Employment and Entrepreneurship \(ASPYEE\)](#) et hors ligne sur des plateformes telles que Africa Creates Jobs (ACJ).

L'EFTPA-Femmes apporte au dialogue continental l'expérience acquise dans 6 États membres de l'UA sur le développement de compétences visant à transformer les rapports de genre. Les pays partenaires sont le Bénin, le Burkina Faso, le Ghana, le Kenya, le Malawi et le Togo, dans lesquels le projet offre des formations sensibles au genre et axées sur l'emploi dans les secteurs de l'agriculture et de la sécurité alimentaire, en coopération étroite avec des partenaires nationaux du secteur public et du secteur privé. Ces mesures sont destinées aux femmes qui i) suivent le système d'enseignement professionnel formel ; ii) sont des petites exploitantes agricoles, n'ont pas encore eu accès à une éducation ou à une formation formelle ou

## Le défi

En Afrique subsaharienne, les femmes jouent un rôle clé dans le secteur agricole. Elles produisent 80% des aliments et représentent 50% de la main-d'œuvre agricole. Le secteur de la formation agricole formelle est sous-développé dans la plupart des pays africains et ne répond ni aux besoins du marché du travail ni aux besoins des femmes.

Dans ces pays, les femmes qui travaillent dans le secteur agricole et agroalimentaire n'ont pas de perspectives d'emploi adéquates. Leur potentiel à améliorer leur autonomie économique et sociale ainsi que leur productivité et leur rentabilité agricole reste donc largement inexploité sur le continent.



Photo (gauche) : Agnes, diplômée de la formation sur la conduite de tracteur « Women in the Driving Seat » au Ghana © GIZ/AgricToday

Photo (centre) : Session de formation d'EFTPA au Bénin © GIZ

Photo (droite) : Session pratique en formation continue au Togo @ GIZ



Miriam Heidtmann

Chargé du programme  
EFTPA pour les femmes  
Pretoria, Afrique du SudCourriel :  
miriam.heidtmann@giz.de

Photo (gauche) : Femmes, lors d'un atelier de cocréation sur la promotion de l'égalité de genre au Burkina Faso © GIZ/ Butterfly Works

Photo (centre) : Ngaba et Dziko Chatata, propriétaires d'une entreprise agroalimentaire prospère et partenaires d'EFTPA au Malawi © GIZ/ Maria Thundu

Photo (droite) : Caroline, étudiante en EFTPA au Dairy Training Institute (DTI) au Kenya © GIZ

informelle ; et iii) sont de très petites et petites entrepreneures agricoles.

Le projet a pour objectifs de promouvoir la formation pratique dans le cadre de la formation formelle, des mesures de formation informelles axées sur l'emploi et la coopération entre les prestataires de formation et le secteur privé.

Le projet vise, en outre, à promouvoir des modèles d'entreprise et des opportunités d'emploi pour les femmes. L'organisation des formations en agriculture et en agroalimentaire, comme Gender makes Business Sense, contribue à promouvoir l'entreprenariat au moyen d'approches transformatrices de genre.

## Résultats en chiffres...

Le projet a développé et mis en œuvre **38 modules de formation** dans des maillons de chaînes de valeur agricoles ayant un bon potentiel d'emploi et de revenu. Il a aidé **22 institutions partenaires à introduire des directives sur le genre** pour aider les femmes à accéder et à tirer profit des offres de formation et pour préparer les femmes et les hommes à entrer avec succès sur le marché du travail.

Il a permis à **17 institutions partenaires d'offrir des formations sensibles au genre**, afin de sensibiliser les participants à la question de l'égalité, ce qui a un impact positif sur les perspectives d'emploi, particulièrement pour les femmes. En 2019, **13 900 personnes** avaient déjà participé à des programmes de formation initiale et continue appuyés par le projet. Au terme de l'enquête d'évaluation postformation, **97 % des employeurs interrogés avaient** confirmé que les personnes formées peuvent être employées immédiatement.

## ... et en récits

Des initiatives pilotes de transformation des rapports de genre ont été mises en place dans les six pays. « Transformer les rapports de genre » signifie que les interventions remettent activement en question les normes établies et les stéréotypes de genre et permettent d'éliminer les inégalités structurelles existantes.

« J'ai réuni des femmes en plusieurs groupes qui réalisent différentes activités agricoles, notamment la production de compost. Nous avons réussi à vendre nos produits même à l'extérieur du Bénin, au Togo. Les femmes peuvent maintenant envoyer leurs enfants à l'école et participer aux dépenses du foyer avec les hommes. »

**Salatou Orou Adohi**, responsable de la micro entreprise ZARA-Compost, **Bénin**

« Les activités étaient passionnantes. Des femmes qui ne sont pas allées à l'école ont pu s'exprimer. Des femmes qui n'avaient jamais fréquenté l'école... ont pu utiliser un stylo ou un crayon pour représenter visuellement leurs vies et leurs besoins quotidiens. Les femmes ont pris des photos pour représenter ce qu'elles veulent décider, nous aidant ainsi à choisir les informations que nous fournirons à d'autres femmes et hommes. Franchement, cela nous a conforté. »

**Maïssata Soura**, Union Départementale des Etuveuses de Riz à Douna, **Burkina Faso**

**Ngaba et Dziko Chatata** forment un couple marié prospère. Ensemble, ils montrent la voie en tant que producteurs de légumes reconnus au Malawi. Il y a sept ans, les Chatata ont créé Thanthwe Farms (dont ils sont maintenant copropriétaires), une entreprise agroalimentaire innovante spécialisée dans l'horticulture, l'élevage et la sensibilisation des communautés. Avec l'appui du projet, Ngaba et Dziko proposent des actions de mentorat et de formation aux apprentis agriculteurs voisins. Ce programme d'aide aux petits exploitants utilise une approche fondée sur les ménages pour défendre l'idée d'un processus décisionnel conjoint pour la gestion de l'exploitation agricole et du foyer. Cette approche s'est avérée payante pour Ngaba et Dziko, qui sont devenus des partenaires égaux et autonomes, que ce soit dans le mariage ou dans leur entreprise agroalimentaire. En tant que mari et propriétaire de l'entreprise, Dziko comprend que la propriété et la gestion conjointes de Thanthwe Farms donnent au couple de meilleures chances de réussite. Lorsque les femmes sont autonomes, socialement et économiquement, les perspectives d'avenir s'éclairent. Les Chatata servent maintenant de modèle à d'autres ménages et à d'autres partenariats agroalimentaires à Likuni, au Malawi, et au-delà.

Publié par : Deutsche Gesellschaft für  
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Siège : Dag-Hammarskjöld-Weg 1-5  
65760 Eschborn  
Allemagne  
T +49 61 96 -11 475  
F +49 61 96 79-11 15

Auteur : Sara Jabril  
Mise en page : GIZ  
Situation : Septembre 2020

La GIZ est responsable du contenu de cette publication.

En coopération avec : Commission de l'Union Africaine (CUA)  
Agence de développement de l'Union africaine (AUDA-NEPAD)

Pour le compte de : Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ)

Adresses des bureaux  
du BMZ : BMZ Bonn  
Dahlmannstraße 4  
53113 Bonn, Allemagne  
T. : +49 0 228 99 535-0  
poststelle@bmz.bund.de  
www.bmz.de

BMZ, Berlin  
Stresemannstraße 92  
10963 Berlin, Allemagne  
T +49 30 18 535-0